

AMMI *Lacombe* Canada MAMI

# L'esprit Oblat

2012 novembre

Partage la Joie



# Propager la Joie

On dit souvent qu'on éprouve «plus de joie à donner qu'à recevoir!»

À vrai dire, plus on avance en âge et plus on comprend cet adage.

Oh, comme nous sommes chanceux de vivre dans un pays doté d'un niveau de vie élevé nous permettant de bien pourvoir à nos 'besoins' fondamentaux! Chanceux également d'être pourvu d'un système médical quasi universel.

Pendant, si on effectue un bref tour du monde, le mot 'besoins' peut signifier bien des choses différentes! Pour les pauvres gens qui vivent dans des pays où les nécessités fondamentales de la vie sont difficiles à se procurer, le mot 'besoins' revêt un sens différent. Pour ces démunis, ce petit mot veut tout simplement dire une bouteille de lait pour un nouveau-né, un lit confortable pour dormir, un moyen de transport pour se rendre à l'hôpital le plus rapproché, etc.

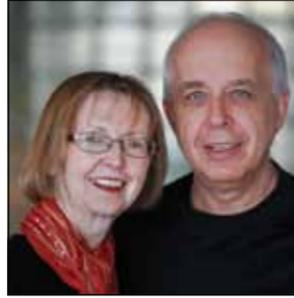
J'avoue que nous avons été particulièrement touchés par l'histoire du Barcaza, ce bateau qui avançait péniblement le long de la Rivière Napo du Pérou transportant des passagers sur toute la longueur des 400 kilomètres sans oublier ceux qui se rendaient à l'hôpital de Santa Clotilde. Présentement, nécessitant des réparations majeures et un nouveau moteur, le Barcaza est en cale sèche. Pour toute cette population pauvre qui longe la Rivière Napa, le Barcaza est leur vie. De plus, pour les Oblats du Pérou qui œuvrent à l'hôpital Santa Clotilde, ce bateau représente un lien indispensable. C'est pourquoi ces missionnaires se sont donné pour tâche de retaper le Barcaza et de le rendre à nouveau fonctionnel.

Étant donné que Noël approche à grands pas, nous avons parlé de nos 'besoins'. Ayant adopté un style de vie plus simple, nos 'besoins' se sont aussi simplifiés. De façon individuelle, la plupart d'entre nous ne peuvent se permettre de redonner vie au Barcaza. Par contre, si ensemble nous unissons nos efforts, le miracle de cette résurrection du Barcoza pourrait se produire. Un bébé affamé pourrait aussi être nourri ou un enfant sans moyen pourrait être éduqué... Et peut-être qu'on pourrait même aider à une communauté du Kenya à nourrir spirituellement ses ouailles. Et qui sait ce que l'Amour véritable pourrait produire d'autre!

Eh oui, n'est-ce pas vrai qu'on éprouve «plus de joie à donner qu'à recevoir»? Il faut se l'avouer, même ce qui semble un tout petit cadeau peut voyager très loin et faire une différence dans la vie d'une personne ou même d'une population. La phrase qui suit résume admirablement bien notre souhait pour cette saison de Noël.

«Puisse quelqu'un venir dans nos vies pour déposer un simple sourire sur notre visage!»

Et, pour chacun d'entre nous, quelle Joie!



*John et Emily Cherneski*  
*Coordinateurs en Communications*



# *Partage la Joie*

Mario Azrak, OMI





## Kenya – La Présence Oblate

*(tous les dons sont appréciés)*

Pour refléter l'agir du Christ et propager le charisme de Saint Eugène de Mazenod, il existe bien des façons d'être présents auprès des gens. Au Kenya, le cœur du ministère des Oblats inclut plusieurs formes de ministères : la catéchèse auprès des jeunes, la pastorale des malades et des mourants, le ministère auprès des enfants atteints de sida, la pastorale jeunesse, le dévouement auprès des orphelins et des veuves. Concernant la promotion du projet d'eau potable, les Oblats sont en tête de liste du leadership et ils se dévouent corps et âme à la construction d'écoles et de maisons de prière. De plus, ils prêtent main forte au soutien de la clinique de santé et du moulin à bois de construction de Duka. Ils suscitent aussi des initiatives pour la promotion d'une pâtisserie qui, éventuellement, s'auto-suffirait. Heureusement, comme vous pourrez le lire dans l'article de Jim Fiori, OMI, plusieurs jeunes hommes répondent encore à l'appel de servir.





Des mamans qui attendent à la Clinique de Nutrition.

## Pérou – Lait pour les Bébés

*(trois boîtes pour \$30)*

Nous sommes tous conscients qu'il est essentiel pour les bébés d'être bien nourris. Alors, afin d'aider ces bébés sous-alimentés et mal nourris des régions qui longent la Rivière Napo des jungles amazoniennes du Pérou, votre soutien matériel est nécessaire. Cette contribution permettra à l'hôpital Santa Clotilde d'acheter le lait en poudre et la nourriture essentielle à la santé des poupons. Cet hôpital de 40 lits dessert une population de plus de 30,000 personnes.

Un couple de jumeaux dans les bras de la maman et de la grand-maman. La mère est atteinte d'arthrite rhumatoïde et ne peut allaiter. Les bébés sont sous-alimentés et souffrent d'une déficience en protéines (voir visages boursoufflés). Les deux bébés tiennent leurs bouteilles de lait de nos donateurs.



# Bolivie – Les colis de Noël

*(trois pour \$45)*

Qui n'a pas expérimenté la joie de recevoir un cadeau-surprise? Imaginez le grand plaisir des enfants de la Bolivie recevant un colis de nourriture et de médicaments, un sac de vêtements et de chaussures, une boîte de jouets ou autres gâteries. Au-dessus des hautes montagnes des régions rurales près de Cochabamba, n'entendez-vous pas les éclats de leurs rires qui résonnent en toute liberté?







## Pérou – Lits *(1 pour \$60)*

Nous connaissons tous ce confort légitime de nous emmitoufler dans les couvertures de notre lit. Depuis 2007, Blaise MacQuarrie, OMI, a prêté main forte à la population de Chincha Alta (Pérou) en fabriquant des briques et en bâtissant des maisons. Maintenant, il aide aussi les gens à se procurer leurs propres lits au creux desquels ils pourront se reposer confortablement.





# Aider à Redonner Vie au Barcaza

*(tous les dons sont appréciés)*

Quand les habitants qui longent la Rivière Napo (Pérou) aperçoivent le Barcaza reposant sur l'eau de la rivière, ils sont tout de suite amenés à penser aux Oblats et à la Mission de Santa Clotilde. Par contre, le Barcaza, ce bateau de 47 tonnes - qui a la capacité de transporter 50 passagers - est hors d'usage depuis deux longues années. En effet, en plus d'avoir besoin d'un nouveau moteur, sa charpente endommagée ne demande qu'à être réparée. Comme les Oblats aimeraient remettre ce bateau fonctionnel!

Pendant plusieurs années, dans le quotidien de la communauté de Santa Clotilde et des villages du Rio Napo, le Barcaza était considéré comme étant le soutien principal des gens. Grâce à ce bateau, le transport des passagers et des produits nécessaires à la santé, à l'éducation et à la santé de tous était possible. Bref, le Barcaza se retrouvait réellement au cœur des besoins essentiels des gens et son absence cause un préjudice majeur à la population en général et, bien sûr, à la Mission.

S'il vous plaît, aidez-nous à redonner vie au Barcaza et à le rendre à nouveau capable de desservir les gens (20,000 habitants) qui vivent dans les 100 villages qui longent les 400 kilomètres de la Rivière Napo de l'Amazonie péruvienne. La plupart de ces habitants vivent dans des conditions précaires et d'extrême pauvreté.

De plus, en l'absence du Barcaza, il est difficile pour les jeunes



Oblats de bien accomplir leur mission auprès de leurs ouailles et il est pratiquement impossible de prodiguer les services médicaux à Santa Clotilde.

Pour réparer adéquatement le Barcaza, il en coûterait \$23,000.00. Ceci inclut le remorquage du bateau, les manœuvres d'abordage, le travail sur la carcasse, l'achat d'un nouveau moteur, l'embauche des membres l'équipage, les licences, l'assurance, etc.

Écoutons le vibrant appel de Moe Schoeder, OMI, supérieur de la Mission du Pérou, qui nous dit ceci :

« De tout mon cœur, j'aimerais entreprendre une campagne de financement pour recueillir les fonds qui permettraient de redonner vie au Barcaza... S'il vous plaît, aidez-nous à redonner vie au Barcaza! »

Nous qui sommes au Canada - même si ce n'est qu'un tout petit peu à la fois - nous avons cette chance d'aider les Oblats du Pérou.

## Avis de recherche: VOS HISTOIRES!

*Les organismes de charité et les bonnes causes qui sollicitent votre appui abondent. Pourtant vous avez choisi d'offrir aux Oblats vos prières, votre amitié et votre aide.*

### **Nous sommes curieux :**

Pourquoi nous avez-vous choisis?

Comment avez-vous entendu parler du travail missionnaire des Oblats?

Comment les Oblats vous ont-ils soutenus, inspirés et encouragés?

Quels sont quelques-uns de vos meilleurs souvenirs des Oblats et de leur travail missionnaire?

**Envoyez vos histoires (et photos) à : [lacombemami@sasktel.net](mailto:lacombemami@sasktel.net)**



## Le Prochain Arrêt – le Kenya

Dans les pentes du Mont Kenya, au milieu des plantations luxuriantes de thé et de café de la population du Méru, sous la juridiction de la province canadienne OMI Lacombe, vous découvrirez la première Mission Oblate du Kenya qui fut établie en 1997.

Avec les années, tout en étant témoins de la croissance économique et spirituelle des gens, les Oblats se sont enracinés dans les Communautés du Kionyo, Igandene et du Méru.

Si vous désirez jeter un regard neuf sur la Mission Oblate du Kenya, vous pouvez vous joindre au voyage missionnaire organisé par MAMI Lacombe. Le voyage au Kenya s'effectuera entre le 22 février et le 10 mars 2013.

Lors de ce voyage missionnaire, en plus de vous joindre aux Oblats dans leur travail quotidien, les participants seront invités à consacrer temps et énergie à l'orphelinat du Méru, aux écoles secondaires subventionnées par les Oblats, aux écoles primaires locales ainsi qu'au dispensaire. Lors de notre visite à la Coopérative de la Boulangerie des Femmes et du Projet d'Eau Potable, nous allons célébrer la contribution apportée par les bienfaiteurs de MAMI Lacombe pour la population de Kionyo. Chaque jour, en plus des prières du groupe de prière, nous allons célébrer une Messe spéciale.

Si vous êtes intéressés à recevoir de l'information sur ce voyage, s'il vous plaît, bien vouloir contacter Neysa, Mattea ou Teresa à l'adresse suivante : [oblatetravel@yahoo.ca](mailto:oblatetravel@yahoo.ca) ou au 604-736-3972. Sur tout ce qui a trait à ce voyage, il nous fera plaisir de discuter et d'échanger avec vous.



En ce moment, pour l'automne 2013, nous sommes en train d'examiner comment organiser un autre voyage missionnaire en Amérique du Sud. Ayez une petite intention de prière pour nous.



## Planter des Graines

KENYA – Les graines ont été plantées! La moisson est en devenir! C'est le genre de 'travail' que Jim Fiori, OMI, aime faire. Comme Supérieur de la Mission du Kenya, c'est à lui qu'incombe l'heureuse tâche d'accueillir de nouveaux membres dans la Communauté.

«Au Kenya, nous avons été béni d'un constant pèlerinage de jeunes hommes qui ont choisi de se joindre à nous», a expliqué Jim Fiori, OMI.

En mars, Fiori a accueilli Bonaventure Adede, Francis Muli, Innocent Osumwa et Michael Orwa qui sont devenus postulants à la Maison de Formation Saint-Joseph-Gérard du Méru.

La maison de formation offre un programme de postulat de neuf mois. Pendant ce temps, en plus de se familiariser avec la Communauté Oblate, les jeunes hommes ont la chance d'améliorer leur expertise en anglais et ils peuvent acquérir des compétences informatiques. Pour réussir leurs futures études, cet apprentissage est nécessaire.

Après avoir complété leur postulat, les candidats sont transférés au pré-noviciat de Saint-Joseph-Cebula de Karen (Nairobi) où, en plus de devenir pré-novices - la première phase de la formation Oblate - ils s'inscrivent à l'Institut Philosophique de la Consolata

où ils étudieront la philosophie. Après trois ans d'étude, ils pourront graduer comme bacheliers en philosophie.

Une fois le programme de pré-noviciat terminé, les aspirants Oblats vont en Afrique du Sud afin d'entreprendre la prochaine étape de leur formation comme novices. Le noviciat est un programme d'un an où les aspirants Oblats s'initient à la vie des Missionnaires Oblats. À la fin du noviciat, les novices qui le désirent prononcent leurs premiers vœux et entreprennent ensuite leurs études théologiques au Scolasticat St-Joseph de Cedara (près de Piertermaritzburg ou Durban).

Ce printemps, le pré-noviciat Saint-Joseph-Cebula a accueilli James Ibare, Moses Odhiambo et Phelix Johyua dans la Communauté. En devenant pré-novices, ces jeunes débutent la prochaine étape de leur formation Oblate. Comme le nom le suggère, le but de cette étape de formation est de se préparer au noviciat. Le programme d'orientation s'assure que tous les candidats détiennent les crédits pré requis pour entreprendre le baccalauréat en philosophie.

Plus tôt cette année, à la paroisse Kanyakine, les Frères Oblats Stephen Murungi et Dionisius Ananua ont fait leur profession perpétuelle de Pauvreté, Chasteté et d'Obéissance. À cette profession solennelle s'ajoute aussi le vœu de Persévérance comme



Missionnaires Oblats de Marie-Immaculée. Voici comment le Frère Fiori décrit l'événement :

«Dionisius et Stephen faisaient partie du premier groupe qui a été envoyé pour compléter leur noviciat. Le groupe comptait huit candidats en tout. Quatre furent envoyés au Noviciat de Johannesburg (Afrique du Sud) et les quatre autres ont été envoyés au Namibia. Une fois leur noviciat complété, Stephen et Dionisius sont allés au Cameroun pour entreprendre leurs études philosophiques. Comme résultat, ces deux novices se débrouillent maintenant très bien en français, en Swahili et en Kimeru. Après leurs études philosophiques, Dionisius et Stephen furent transférés au Scolasticat St-Joseph où ils ont suivi leurs études théologiques. Après leur Profession perpétuelle, ils sont retournés en Afrique du Sud pour poursuivre leurs études. Quelque part en 2013, ils seront probablement ordonnés diacres pour ensuite être ordonnés prêtres.»

Zachary Mwenda vient tout juste de terminer son noviciat (premiers vœux) et se trouve à Cedara où il complète ses études théologiques. Quant à Cosmas Kubai, il est au Noviciat de Johannesburg. Jim Fiori exprime ainsi sa reconnaissance :

«Nous nous réjouissons et nous sommes heureux que Dieu nous

Jim Fiori, OMI





Jim Fiori et les postulants

ait comblés avec des vocations. Pendant que l'Amérique du Nord expérimente une vraie famine en termes de vocations, l'Afrique – et certainement le Kenya – vit ce que nous pourrions appeler une saison pluvieuse et fertile. De tout cœur, nous remercions Dieu pour la générosité de nos nouveaux profès qui ont consacré leur vie à Dieu et à notre Communauté. Non seulement, nous nous sentons bénis, nous sommes bénis!»

Humble de cœur, Jim Fiori ajoute ces commentaires :

«Pour tous ces jeunes gens qui sont en formation, je vous invite à continuer de nous offrir votre soutien spirituel. Pour toutes ces vocations, nous remercions Dieu! En plus, nous remercions tous ceux qui continuent de nous offrir leur appui. D'une façon toute spéciale, notre gratitude s'adresse à tous nos bienfaiteurs qui nous subventionnent et qui rendent possible notre programme de formation».

Et Fiori conclut en exprimant ce souhait :

«Chers Amis, puisse chacun d'entre vous partager avec nous cette pluie de bénédictions qui se déverse présentement sur nous! Oui, que Dieu vous bénisse!»



Blaise MacQuarrie, OMI, et Karen Sax

## Ériger la Communauté

PAR DAVID ET KAREN SAX

PÉROU – Dans la banlieue de Pueblo Nuevo/Chincha Alta, une petite communauté située à quelques heures au sud de Lima (Pérou), il y a un vaste quartier Oblat nommé El Rancho. Il est utilisé comme Centre de Renouveau et sert comme lieu de travail pour le projet de construction des Oblats. La cour est entourée d'un grand mur et contient plusieurs bâtiments servant d'entrepôts et des abris de travail recouverts. En plus d'être un lieu de transformation, pour tous ceux qui viennent faire une retraite ou participer à un atelier de croissance, ce quartier est un lieu où chacun peut travailler dans la dignité.

Blaise MacQuarrie, OMI, nous a amenés à ce quartier afin de rencontrer l'équipe des fabricants de briques. Selon Blaise, l'un de ces ouvriers est un éloquent témoin de ce merveilleux pouvoir de transformation survenu à El Rancho. Derrière ces bâtiments érigés dans un milieu de poussière et de glaise, Frère Blaise, OMI, nous a donc introduits à Eluterio, le 'faiseur de briques'.

Entouré de centaines de briques en train de sécher au soleil, Eluterio a surgi d'un nuage de poussière. Les pantalons roulés aux genoux et les pieds enrobés de glaise, le 'faiseur de briques' nous a gracieusement offert un large sourire et, chaleureusement, il nous a salués en espagnol. Spontanément, il nous a expliqué comment il fabriquait ses briques et comment il leur donnait forme. Frère Blaise a alors précisé que cette terre argileuse était réellement précieuse pour le projet Oblat de con-

struction et que - tout en étant aussi un moyen d'évangélisation - elle s'était transformée en revenu substantiel pour les travailleurs.

La première fois qu'Eluterio s'est présenté au domaine des Oblats, sa situation semblait désespérée. Sa dépendance à l'alcool lui avait tout dérobé : travail, maison, famille et dignité! Même si Eluterio avait vécu plusieurs années dans les rues, il était toujours parvenu à passer au travers. Mais, un jour, quelque chose a changé et l'itinérant qu'il était devenu n'arrivait plus à supporter l'illusion qu'il survivait. Eluterio se rendit alors compte que - à moins de changer quelque chose d'important dans sa vie - la mort allait

bientôt le cueillir. C'est à ce moment-là qu'un clochard lui a dit d'aller au domaine Oblat et de demander le Frère Blaise. C'est ce qu'il fit!

Chez plusieurs des malheureux qui étaient de passage à la maison Oblate, on retrouvait une bonne dose de désespoir et on entendait bien des histoires tristes. Mais, trop souvent, ces mal-pris n'avaient que très peu de courage et de persévérance pour emprunter un autre sentier qui déboucherait sur l'amélioration de leur qualité de vie.

Quand ces personnes se présentent, elles sont bien accueillies et reçoivent un repas chaud. À cela s'ajoute la promesse de travailler en étant payé et une bonne quantité d'eau qui leur permettrait de poursuivre leur route dans ce quartier poussiéreux ou bien de descendre dans les puits de sable pour bosser.

Physiquement, surtout quand il faut se démener sous un soleil de plomb, le travail de maçonnerie est exténuant. Quelques ouvriers ne durent que quelques jours. D'autres peuvent supporter ce dur labeur quelques mois. Quant à Eluterio, il avait été capable de persévérer pendant plusieurs années.

Quand Eluterio s'est présenté au Frère Blaise, il lui a dit qu'il savait comment fabriquer de bonnes briques d'adobe. Et Blaise - qui savait fabriquer autant les briques d'adobe que les briques de ciment - a sauté sur l'opportunité. Tout de suite, il a proposé un marché à Eluterio : «Tu acceptes de fabriquer des briques d'adobe et on te donnera un repas substantiel, une douche sur le campus, des vêtements propres, une pelle,



Eluterio

un emplacement pour fabriquer des briques d'adobe et un salaire régulier». Marché conclu!

Jusqu'à ce que les Péruviens puissent massivement fabriquer des briques de glaise, l'adobe - bloc solide, robuste et durable – était utilisé pour construire leurs maisons. En plus d'être fort, l'adobe était résistant à la température, à l'épreuve des tremblements de terre et servait d'isolant contre la chaleur et le froid. De nos jours, la plupart des gens ne savent plus comment fabriquer un adobe de qualité et, pour réparer leurs maisons ou les murs de leur cour, ils doivent se le procurer auprès de fournisseurs. Malheureusement, le fait d'avoir perdu l'expertise de la fabrication de l'adobe et de ne plus le produire localement a pour résultats qu'il est difficile de le dénicher et, quand on le trouve, la qualité laisse souvent à désirer. De plus, si on réussit à en acheter, le prix est si élevé que les pauvres ne peuvent se permettre de le procurer.

C'est pourquoi le Frère Blaise a trouvé que l'adobe serait une précieuse ressource qui aiderait les pauvres qui se logent encore dans des maisons d'adobe. La vente de l'adobe est aussi une source de revenus qui permet de payer les ouvriers qui font les briques et qui construisent des maisons en briques de ciment pour les pauvres. Blaise est déterminé à utiliser l'argent de MAMI pour se procurer les matériaux de construction, mais il faut aussi une autre source de revenus pour payer le salaire des ouvriers. La vente de l'adobe au grand public, surtout aux commerçants, procure cette nécessaire source de revenus pour les travailleurs. Selon Blaise, c'est également un bon moyen d'évangélisation.

Chaque brique d'adobe a une croix renfermée à l'intérieur. En effet, chaque brique sort avec la croix du Christ incrustée sur un côté. Alors, chaque fois que quelqu'un prend une brique d'adobe pour l'apporter chez lui, il porte dans ses mains la Croix du Christ qu'il dépose d'abord

Blaise MacQuarrie, OMI, vérifie les plans de la maison





dans son jardin pour ensuite l'insérer dans les murs de sa maison.

Le Frère Blaise nous a dit que le fait d'aider une personne à retrouver sa dignité est plus précieux que de lui donner nourriture et vêtements. Très vrai! Chaque individu n'a-t-il pas besoin d'avoir un travail soutenu où, à la fin de la journée, il peut expérimenter que la sueur de son front - provenant d'un labeur honnête et de la persévérance dans sa tâche - est époncée par la satisfaction du devoir accompli? C'est ce qui est survenu dans l'existence d'Eluterio. Aimant ce qu'il fait, le 'faiseur de briques' vient sur le campus chaque matin et accomplit son travail avec joie et enthousiasme. Accompli dans la fierté et la dignité, son labeur l'a transformé en homme debout.

Comme témoin d'espérance et de transformation, Eluterio continue d'investir le meilleur de lui-même dans notre projet Oblat de construction et dans l'accomplissement de la mission de la Communauté Oblate.

Ensemble, rendons grâce à Dieu pour Eluterio, le 'faiseur de briques'!

*(David et Karen Sax sont des Associés Oblats du Saskatchewan qui ont récemment effectué un voyage au Pérou)*

**NOUVEAU**

## Option de Paiement-Cadeau

Présentement, nous sommes habilités à accepter des dons par carte de crédit ! S'il vous plaît, bien vouloir remplir le formulaire de cadeau inclus, pour donner en ligne, s.v.p. bien vouloir visiter notre site web l'adresse [www.oblatemissionassociates.ca](http://www.oblatemissionassociates.ca), ou appelez notre bureau qui est en service de libre appel : 1-866-342-6264. Nous nous ferons un plaisir de vous aider et d'acheminer vos dons aux missions Oblates.



# Sans cesse un Besoin

PAR JOE DEVLIN, OMI

LIMA, PÉRU – En août dernier, l'UNICEF déclarait qu'au Pérou, plus de 340,000 enfants et adolescents vivaient dans la pauvreté.

Mais, définir la pauvreté? Tout individu qui dispose de moins de 272 soles (\$102.82CAN) par mois pour sa consommation de nourriture et autres nécessités quotidiennes est considéré pauvre. Et tous ceux qui détiennent moins de 143 soles (\$54.00CAN) par mois sont considérés comme extrêmement pauvres. Ne sommes-nous pas d'accord?

La grosseur moyenne d'une famille péruvienne est de cinq membres. Ayant des problèmes pour joindre les deux bouts, plusieurs de mes connaissances ont de l'aéragé dans le paiement de leur loyer. Parmi ces personnes, on compte plusieurs veuves ou/et des mères non mariées qui n'arrivent pas à se trouver un emploi. Pour différentes raisons, ces personnes sont souvent incapables de travailler ou/et malades. Plusieurs n'ont pas d'argent nécessaire pour se faire soigner ou/et se procurer des médicaments et lorsqu'elles n'arrivent pas à acheter de la nourriture pour leurs enfants, elles se sentent désespérées.

Jusqu'à ce que ces démunis trouvent l'argent nécessaire à leur survie, nous faisons de notre mieux pour leur donner un coup de main. Nous les aidons à se trouver un boulot ou/et à mettre sur

un pied une petite entreprise qui apportera de l'eau au moulin. Pas toujours évident!

Josefina Garcia et Jacky Eugenia Alancoa sont deux dames qui vivent dans un sous-sol et qui, à elles seules, ont la charge de 10 enfants! Alors que Jacky n'avait que 13 ans, sa mère l'a abandonnée... lui laissant ses deux jeunes sœurs et son petit frère! Afin de nourrir ses sœurs et son fréro, jusqu'à 10h30 du soir, la jeune Jacky vendait des bonbons dans les autobus de la ville.



Joe Devlin, OMI



La salle de bain de Jacky après l'effondrement du toit

À l'âge de 17 ans, n'arrivant pas à payer son loyer à temps, Jacky s'est adressée à moi.

Plus tard, elle a trouvé une maison dont le propriétaire était déménagé en Argentine. Jacky doit prendre soin de la maison et n'a pas à payer de loyer comme tel. Par contre, elle est responsable des factures d'eau et d'électricité. Ensuite, Josefina et ses trois enfants sont déménagés avec Jacky.

Pas longtemps après, une dame malade - sur le point d'abandonner ses deux jeunes enfants - s'est ajoutée à la maisonnée. Elle a chaleureusement accueillie. Malheureusement, un mois plus tard, la dame malade est décédée. Les deux garçons de la défunte - âgés de 2 et de 4 ans - ont été intégrés aux deux familles. À peu près à cette même époque, Jacky a été violée par quatre hommes et a donné naissance à deux bébés filles. Josefina prend soin de l'une d'elles et fait ce qu'elle peut pour les deux garçons. N'est-ce pas que tout ceci est impressionnant? Pour nourrir la marmaille, Jacky parcourt quotidiennement plus de 16 kilomètres pour ramasser des bouteilles et du papier à recycler. En plus, elle effectue des commissions pour les autres. Et même quand Jacky n'a pas grand chose à se mettre sous la dent, son sens de l'humour ne tarit pas et elle toujours sait faire rire les autres.

La maison de Jacky et Josefina est construite sur le flanc d'une colline abrupte et l'espace habitable se trouve au sous-sol. Le premier étage n'a jamais été complété et la maison comme telle n'a

même pas de toit! Comme cuisine, au premier étage, on a aménagé une chambrette de bois. Éventuellement, Jacky planifiait de transformer cette cuisine en une mini-épicerie. Quant à Josefina, elle avait loué un petit magasin où elle désirait vendre des vêtements. C'est alors que tous ces beaux plans furent chambardés. N'étant pas solide, une partie du plancher de ciment a cédé emportant avec lui un pan de mur et ceci a complètement détruit la salle de bain du sous-sol. Réparer les dégâts était devenu un urgent besoin mais, faute d'argent, le travail n'a pu être achevé. Toute la maisonnée était maintenant privée de toilette et de lavabo.

Si Jacky et Josefina étaient les seules qui avaient besoin d'aide, il y a belle lurette que leurs problèmes auraient été résolus. Malheureusement, trop de familles démunies cherchent désespérément de l'aide. Il va s'en dire que les fonds reçus ont vite été distribués.

En juin dernier, avant de venir au Canada pour une vacance, j'ai parlé aux propriétaires de plusieurs familles pauvres. Je leur ai promis qu'à mon retour du Canada je paierais les loyers non payés de ces personnes démunies. De plus, j'ai promis à la dame responsable de «La Soupe Populaire» que je paierais la facture de Josefina dès que je reviendrais.

Fort heureusement, l'argent que j'ai reçu de MAMI a couvert ces dépenses. J'ai aussi reçu de l'aide d'un groupe de prière de Lima. Quelques familles péruviennes ont aussi contribué.

«Chers bienfaiteurs, puisse le Seigneur vous récompenser pour votre grande gentillesse et déverser sur vous ses abondantes bénédictions!»

## Dons aux œuvres des missionnaires Oblats

Avez-vous officiellement commencé à transférer les valeurs que vous planifiez léguer aux missions Oblates ?

Avec la loi sur l'impôt, introduite en 2006, tout en évitant le paiement de l'impôt sur les plus-values (intérêts/gains en capital, etc.), dès maintenant vous pouvez donner directement vos valeurs (parts) à AMMI Lacombe Canada MAMI et recevoir un reçu officiel d'impôt sur le revenu.

S'il vous plaît, afin de bénéficier de cette offre d'impôt-économie, pour de plus amples informations, bien vouloir appeler à notre bureau au 1-866-432-6264 et vous adresser à Diane Lepage. Une valeur marchande minimum de \$5,000.00 est suggérée.

Nous serions heureux de faciliter cet échange qui, en plus d'être avantageux, pourrait contribuer à aider les pauvres des missions Oblates.

AMMI Lacombe Canada MAMI  
a le privilège de soutenir nos  
Missionnaires Oblats qui, par  
leurs œuvres humanitaires  
(nourrissent les affamés – pren-  
nent soin des malades – vêtent  
ceux qui sont nus – apportent  
l'Amour de Dieu à ceux qui sont  
dans le besoin) consacrent leur  
vie au service des pauvres et  
des démunis de ce monde.

*Nous soutenons tous les  
Ministères et les Missions  
Oblates dans les pays suivants :*

Bolivie  
Brésil  
Canada  
Guatemala  
Inde  
Kenya  
Pakistan  
Pérou  
Porto Rico  
Sri Lanka



Avez-vous considéré  
d'inclure les

# Missionnaires Oblats

comme un bénéficiaire  
dans votre testament?



Au Canada et à travers le monde,  
votre don à AMMI Lacombe Canada  
MAMI va assurer la continuation  
du bon ministère et des œuvres  
missionnaires des Oblats. Vous pouvez  
même spécifier une mission Oblate  
qui est chère à votre cœur.

*L'esprit  
Oblat*

**Coordinateurs de  
communications:**

John et Emily Cherneski

lacombemissions@yahoo.ca

[www.oblatemissionassociates.ca](http://www.oblatemissionassociates.ca)

*Une publication du bureau  
de la Mission des Oblats.*

**Les dons pour les projets  
missionnaires des oblats  
peuvent être envoyés à:**

*AMMI Lacombe  
Canada MAMI*

601 rue Taylor ouest  
Saskatoon, SK S7M 0C9

Téléphone (306) 653-6453

SANS FRAIS:

1-866-432-MAMI (6264)

Fax (306) 652-1133

lacombemami@sasktel.net

Les dons en ligne peuvent  
être offerts par:

[www.oblatemissionassociates.ca](http://www.oblatemissionassociates.ca)

**Imprimé au Canada par:**

St. Peter's Press  
Muenster, SK

**AMMI Lacombe MAMI**  
Canada